

Géopolitique et stratégies d'entreprises : créances et croyances

Alain SIMON éditions interface l'harmattan (Livre écrit en 1992 qui a reçu le Prix Turgot)

Lors d'une conférence récente (novembre 2018) devant les auditeurs du Cercle Turgot, Mr Simon après avoir rappelé les composantes des années 80' a actualisé son propos à la période actuelle.

Les USA ont créé des croyances pendant la guerre froide qui leur ont permis de financer des innovations leur permettant de créer une rupture technologique avec l'URSS qui n'ayant pu trouver les moyens de se financer -suite à la hausse vertigineuse du dollar et des taux d'intérêt- n'a pas pu suivre .

Car pour pouvoir émettre des créances il fallait créer des croyances. Les USA ont eu la capacité de le faire dans un pays qui était un melting pot, ceci étant par essence-même ingérable dans un autre pays, car il faut être convaincu de leur système de valeurs.

**Aujourd'hui l'auteur est troublé de mesurer l'abysse différence car ce système de création de croyance vient d'être mis à bas** (défection de l'accord de paris, de l'OMC, critique de l'Otan qui leur coute trop cher..).

Les USA ont cassé les vases communicants et sont en train de ce fait de créer les conditions qui ne leur permettront pas de trouver les sources de financement dont ils vont avoir besoin.

Depuis 2 ans la crédibilité des USA est remise en cause. Les mesures prises ont sapé la signature US, ils sont divisés comme jamais depuis la guerre de sécession et ne croient plus en leur système de valeurs.

**C'est une véritable crise des croyances qui va engendrer une crise des crédits.** il n'y a pas dans le monde actuel un autre pays capable de produire des croyances de remplacement :

- la Chine peut produire des valeurs mais elle ne fait pas rêver même si elle peut s'acheter une certaine crédibilité auprès de certains pays africains.

-L'Europe ne croit plus dans son système et n'est plus crédible auprès des européens. Le processus de rachat des vieilles croyances est en cours : c'est le nationalisme. Il y a toujours eu un mouvement de balancier entre isolationnisme et interventionnisme.

Le déficit commercial US est créé par les entreprises US produisant en Chine.

Le risque d'une Chine instable est beaucoup plus important qu'une Chine rivale. Les gens vont en chine pour retrouver la période des années 60 où il y avait de la croissance (70% des gens veulent vivre dans le passé contre 5% dans l'avenir ,13% pour les moins de 25 ans).

La Chine donne l'impression de croire en son avenir même si sa motivation est de prendre sa revanche de l'humiliation subie depuis plusieurs siècles par l'occident.

**L'irruption de la croyance d'un avenir meilleur est datée du milieu du 20ème siècle, c'est une illusion de croire que la croissance est éternelle, qu'il n'y aura plus de guerres ni d'épidémies. On voit resurgir les vieilles croyances liées à la religion, la France est un pays de croyances contrariées.**

Michel GABET